

CADRE D'ÉCHANGE D'INFORMATIONS HUMANITAIRES TSHOPO **RAPPORT DE MISE EN JOUR DE LA SITUATION DES DEPLACES EN** **ZONE DE SANTE DE WANIERUKULA**



Date de la mission	28 Juillet 2021
Localisation	Wanie Rukula, aires de Santé de Madula, Mobi, Kipokoso, Babingi eten Zone de santé de Wanie Rukula, Territoire de Ubundu, Province de la Tshopo

Techniques de collecte utilisées	Les interviews avec les informateurs clés, les observations directes les visites des infrastructures de base et visite de quelques ménages des déplacés ont constitué l'ossature de notre méthodologie utilisée sur le
---	--

terrain. Pour collecter les données auprès des informateurs clés, nous avons utilisé le questionnaire ERM (Formulaire 1- informateur Clé). Nous avons aussi échangé avec les autorités politico administratives et leaders locaux du milieu sur la crise et avons bénéficié de leur accompagnement sur le terrain.

Enfin, pour gagner du temps, nous avons subdivisé l'équipe missionnaire à 4 groupes actifs affectés simultanément dans 4 pools où sont concentrés les déplacés et cela sous la supervision d'un cinquième groupe indépendant.

Composition de l'équipe

La mission a été conduite par une équipe de 12 membres dont 10 provenant des ONG membres du CEIH dont DCA, Heal Africa, Groupe le Colombe (GLC), PPSSP, ADSPA, CARITAS, SAAC, TARDC, CASOP et GEOD. Deux autres membres de la mission par contre, sont de la partie étatique dont la Division provinciale des Actions Humanitaires et la coordination provinciale de la Protection Civile.

4 sites ont retenu l'attention des missionnaires à savoir :Aire de santé de Madula et environs au PK 23 route Ituri ; A S Mobi et environs au PK 33 route Lubutu, AS Kipokoso et environs au PK 58 et site Babingi et environs (AS Babingi et Azambao) du 90 jusqu'au PK 155 route Lubutu, ce qui a conduit à la répartition de l'équipe à cinq sous groupes dont 4 affectés dans lesdits sites pour la récolte des données et une équipe chargée de la supervision de l'activité et présentation de l'équipe missionnaire auprès du conseil de sécurité local. Il s'agit des personnes ci-après :

1. Pour la récolte des données dans 4 sites:

- Christian MULEKYA: Juriste Heal Africa 0850125346
- Gilbert KILANGALANGA:Chef de base DCA Kisangani 0829898620
- Jules BELE MAKAMBO: Responsable logistique GLC 0820180991
- Pascal SAMUNYANGE : Superviseur PPSSP 0813617164
- Serges BEYAYA: Coordonnateur SAAC 0822472500
- SANJA WINDALO: membre TARDC 0843523926
- ASSANI MWARABU: Coordonnateur ai CASOP 0858857169
- DEGAULE KIKWENDA: Coordonnateur GEOD 0823023760
- Zabilona ALPHANI: Logosticien ADSPA 0819982476

- Ferdinand IBOMBI : Animateur CARITAS Dvpt 0840505883
- 2. Pour la supervision:**
- Dr. Antoine Lokangila – CD actions humanitaires 0853702538
 - Ir Toussaint OSUMAKA Coordonnateur provincial de la Protection Civile 0813738423

1. Description de la crise

Nature de la crise :	Activisme d'acteurs armés : Les FARDC s'affrontent contre les miliciens Mai-Mai Simba
Date du début de la crise :	13 Mars 2021
Description :	<p>En date du 13 Mars 2021, en territoire d'Ubundu, Zone de Santé de Wanierukula, dans une carrière minière dite MOIMOI située dans la forêt de MAIKO à environ 45 Km de Wanierukula centre PK 58 route Lubutu ; une série d'affrontements a été déclenchée entre un groupe des miliciens et les militaires FARDC venus massivement de Kisangani avec une mission spéciale de démanteler cette faction rebelle dénommée Mai-mai SIMBA ayant fait son incursion dans la forêt de Maiko y assiégeant un foyer minier d'extraction d'or précité à savoir : MOIMOI. Ces affrontements ont occasionné un déplacement massif de la population de plus d'une douzaine des villages de l'axe Kayete dont : Batiabenganyi, Basukwamansa, Batike, Babalingim, Batome, Basokwauta, Olanga, Batianganya, Basiana, Babuse, Okondionyongo,... et la population flotante des carrières minières de la forêt de Maiko.</p> <p>Certains ménages déplacés se sont dirigés vers la cité de Wanierukula centre située à 58 KM de Kisangani et d'autres ont pris diverses directions dans d'autres villages des axes routiers Ituri et Lubutu faisant l'objet de l'alerte 3890 remontée à OCHA par le CEIH TSHOPO. Retenons aussi que le passage massif des militaires vers le champ de bataille avait inquiété la paisible</p>

population vivant lelong de la route principale suscitant d'autres déplacements secondaires de certains villages de l'axe et surtout entre PK 33 et PK 71 à savoir (**Bambuje 2, Sometra centre, Mukamba, Bambuya1, Batokona, Mwamini, Batyamayubu, Basukwambao ,Batikalela,...**) à l'intérieur de la ZS. A la lumière de cette alerte **3890**, la Division des Actions humanitaires et l'ONG SAAC ont fait un état de lieu sur le mouvement de population dans la Zone et après échanges avec les informateurs clé de tous les axes routiers, ont estimé l'effectif de tous les déplacés de la Zone en :

- **8017 ménages déplacés** soit 40 085 personnes réparties sur tous les deux grands axes de la Zone à savoir axe ITURI et l'axe Lubutu dont le rapport fut partagé avec le CEIH et OCHA Bunia.

De son coté, Unicef a mené une évaluation Rapide Multisectorielle partielle au PK 58 dans l'aire de santé de Kipokoso et est abouti au résultat suivant :

- 15068 personnes autochtones soit environ 3014 ménages
- **8 613 personnes déplacées** vivant à Kipokoso soit environ 1273 ménages don't rapport partagé avec le CEIH et le CLIO Bunia pour solliciter la prise de position éventuelle des humanitaires pour assister ces ames à detresse.

Devant ces deux chiffres (8017 et 8613) qui se rapprochent numériquement mais divergent en termes de **ménages et personnes**, le CEIH, dans sa réunion ordinaire du mois de Mai 2021, a constaté une certaine tendance de réserve chez certains humanitaires justifiée par un grain d'équivoque dans l'appréhension de la vraie réalité chiffrée (ménages et /personnes) retenant ainsi leur prise de position éclairée. Ainsi, le CEIH a tenu à clarifier que les données de l'ERM Unicef ne concernent que l'AS de Kipokoso et que celles de la DPAH-SN prendraient en compte toute la Zone de déplacement ; d'où, la recommandation fut formulée sur la nécessité d'organiser une autre descente

inter organisationnelle en vue d'une harmonisation des vues et mise en jour de la tendance actuelle de ce mouvement de population qui perdure.

L'opportunité de cette mission tardive se justifie par la persistance de la crainte de retour de la population à Kayete et environs suite à la présence simultanée des militaires FARDC et Maimai SIMBA dans la Zone de retour avec risque d'une autre éventuelle explosion d'affrontement entre les belligérants.

Cependant, en dépit de cette crainte permanente et suite au manque d'assistance humanitaire dans la zone d'accueil, une partie des déplacés prend le risque de retourner dans son milieu d'origine pourvue qu'elle ait à manger quelle que soit les conditions, ce qui rend très élevé, le degré de risques potentiels et la probabilité d'une autre vague de déplacement.

On note la présence de la police et des éléments de FARDC dans la zone de déplacement pour en assurer la sécurité. C'est sur cette base que 10 organisations du CEIH accompagnées de la division provinciale des actions humanitaires et de la coordination provinciale de la protection civile de la Tshopo ont effectué cette mission de mise en jour des chiffres des déplacés à travers certains informateurs clés. Ce rapport est le résultat des données collectées sur terrain, le 28 Juillet 2021.

1.1 Mouvements de population

Localité/village	Autochtones en ménages	Déplacés à cause de cette crise	Retournés à cause de cette crise	Effectif actuel des IDPS dans la zone en ménages	Provenance
------------------	------------------------	---------------------------------	----------------------------------	--	------------

MADULA et environs PK 23 route Ituri	2353	1894	605	1289	Axe Kayete et Axe Lubutu
MOBI et environs PK 33 route Lubutu	1654	266	13	253	Axe Kayete
KIPOKOSO et environs PK 58 route Lubutu	3014	1723	564	1159	Axe Kayete
BABINGI et autres villages du secteur Bakumu Mituku	3600	2859	1561	1298	Axe Kayete et AS BASUK WAMBA O (Route Lubutu)
	10621	6742	2743	3999	

Il ressort de ce tableau qu'environ **6742** ménages se sont déplacés dans la zone depuis le début de la crise dont la plupart provenant de l'axe KAYETE fuyant les affrontements entre militaires FARDC et Maimai SIMBA (Cause principal du mouvement de population), et d'autres encore en provenance des villages lelong de la route fuyant la **surmilitarisation** et les tracasseries y afférentes entre PK33 et PK 71 (Cause secondaire du mouvement de population par effet d'entraînement). **2743 ménages** sont déjà retournés dans leurs milieux d'origine dont environ 20% dans l'axe Kayete et 80 % retournés dans les villages jadis sumilitarisés lelong de la route (entre PK 33 et PK 71). La plupart des retournés signalés à Babingi, Mobi et Madula sont essentiellement ceux ayant fui la sur militarisation de l'axe lors de passage des militaires, tandis que les retournés signalés à Kipokoso sont essentiellement de l'axe Kayete. **3999** ménages demeurent dans la zone de déplacement. Notons que le retour est timide sur l'axe Kayete suite à la persistance du danger (présence simultanée des militaires et maimai) mais, le retour est massif dans les villages lelong de la route car ceux-ci sont dégagés du surnombre des militaires jadis observé.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs déplacés dans la zone de déplacement en ménages	Provenance	Cause
17 Octobre 2020	7005 ménages (cfr alerte 3663)	Axe Kayete et environs	Conflits fonciers entre autochtones et allochtones couplé aux affrontement entre Maimai SIMBA et FARDC
13 Mars 2021	6742 ménages	Axe Kayete et environ Axe Lubutu lelong de la route	<ul style="list-style-type: none"> - Affrontement entre FARDCs et Mai-Mai Simba - Sur militarisation de l'axe et tracasseries y afférentes

Source :Info collectée auprès des informateurs clés

Environ 6742 ménages soit 33710 personnes se sont déplacées dans la Zone dont 1894 ménages soit 9470 personnes dans l'aire de santé de Madula, 266 ménages soit 1330 personnes dans l'Aire de santé de Mobi, 1723 ménages soit 8613 personnes dans l'aire de santé de Kipokoso et 2859 ménages soit 14295 dans Babingi et autres villages du secteur de Bakumu Obyamituku. Ces déplacés sont venus majoritairement des 12 villages de l'axe Kayete (**Batiabenganyi, Basukwamansa, Batike, Babalinga, Batome, Basokwauta, Olanga, Batianganya, Basiana, Babuse, Okondionyongo et carrières minières dont MOIMO**) et d'autres villages lelong de la route Lubutu.

Retenons que 2743 ménages sont déjà retournés dans leurs milieux respectifs d'origine et 3999 autres ménages sont encore dans la zone d'accueil dont 1289 ménages à Madula, 253 à Mobi, 1159 à Kipokoso, et 1561 à Babingi et environs dans le secteur Bakumu Obyamituku.

Ces chiffres de populations estimatifs sont ceux collectés lors des interviews avec les informateurs clés dont les autorités politico-administratives, les leaders communautaires, les leaders religieux, les représentant des déplacés, la société civile locale et les gestionnaires d'infrastructures de base dont le corps médical et corps enseignant. Ce mouvement des populations a commencé le 13 Mars 2021 .

Il sied de remarquer que la plupart des déplacés est dans les familles d'accueils surtout à Madula et Kipokoso. Cependant, il a été observé une particularité à Mobi où certains déplacés vivent encore dans les Eglises : Catholique, NENO et message du temps de la fin. D'autres encore avaient été accueillis dans l'école primaire de la place (EP MOBI) d'où ils auraient été chassés par la suite pour avoir dépiécé 22 bancs de ladite école comme bois de chauffe pour cuire leurs aliments.

Par contre dans l'aire de santé de Babingi, le chef de village a accordé un terrain vide aux déplacés qui se sont construit des cases de fortunes où ils vivent misérablement en servant de la main d'œuvre champêtre aux autochtones (n'excluant pas le risque d'abus et exploitation sexuelle par certaines filles et femmes déplacés pour la survie) avec une vulnérabilité accrue (AME, SECAL, Abris, protection, WASH, Santé et VBG)

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédentes				
Crises	Périodes	Réponses données	Organisations impliquées	Type de bénéficiaires
Mouvement de population suite aux conflits opposant les autochtones aux allochtones	Février 2021	Assistance en vivres par mode foire de 2700 ménages sur 7005 ménages déplacés soit 38,5% de couverture d'assistance en vivres seulement	Samaritan's Purse	Déplacés et familles d'accueils

La première vague de la même crise avait eu lieu au cours du mois d'octobre 2020 faisant l'objet de l'assistance partielle de Samaritans Purs de l'orde de 38,5% en vivres seulement laussant un énorme gap tant en vires qu'en autres besoins humanitaires.

Après une brève période de retour dans leurs localités, la crise a rebondi et les mêmes populations se sont encore déplacées de nouveau au cours du mois de mars 2021, ce qui accroît leur vulnérabilité.

SYNTHESE SUR CARTHOGRAPHIE ACTUELLE DES DEPLACES

AIRE DE SANTE ET POP AS	NOMBRE DES DEPLACES	VILLAGES D'ACCUEIL	PROVENANCE	NOMBRE DES RETOURNES
AS MADULA PK 23 RIturi	1894	SINIHA, BABOMBILO, Madula centre...	Axe KAYETE et Axe routier Lubutu	605
MOBI	266	BAKUBA , BATIAPANGA, BABONGIE, BIBIAUGOMA et Rive Gauche Fleuve Congo	KAYETE et /ou Basukwambao(lelong de la route)	16
KIPOKOSO	1723	SOMETRA, SOKOLE, LOSONGO,KONYINGO, KAPALANGA, BATOKONA et SUKALI	Axe KAYETE	564
SECTEUR BAKUMU OBIAMITUKU (AS BABINGI et autres)	2859	BATIKE, WANIEKIPANGA, BABINGI, BABOGOMBE, BATIKABUYA et BAMUNYA	KIPOKOSO et carrière MOIMO	1561
	6742			2743

Remarquons que le mouvement de population est parti de l'axe KAYETE de suite de l'affrontement armé entre militaires FARC et Maimai ; et s'est poursuivi dans d'autres axes par effet d'entraînement. Le retour est timide à Kayete à cause de la présence persistante des deux belligérants, mais le même retour est significatif dans d'autre axes actuellement sécurisés par la

PNC et les FARDC. La phase de l'identification des déplacés et retournés donnera une précision claire quant à ce.

Perception des humanitaires dans la zone	La présence des humanitaires est bien perçue dans la zone. Lors du premier déplacement, l'organisation Samaritan's Purse avec l'appui du CEIH avait mené des évaluations et ciblage de 7005 ménages bénéficiaires au cours du mois d'octobre et novembre 2020 et a donné, en février 2021, une réponse partielle à 2700 ménages déplacés en vivres seulement laissant un gap non couvert de 4305 ménages et cela sans incident.
---	---

1.3. Accessibilité

Accessibilité physique	
Type d'accès	L'accès à la zone par véhicule et moto est possible depuis Kisangani jusqu'au PK 155 Route Lubutu qui est la zone d'accueil des déplacés et du PK 71 route Lubutu jusqu'au PK 13 sur l'axe Kayete, zone de provenance des déplacés : <ul style="list-style-type: none"> ● Seuls 13 Km de l'axe Kayete sont accessible en vehicule 4x4 et le reste l'est exclusivement par motos

Accessibilité sécuritaire	
Sécurisation de la zone	La sécurité de la zone est assurée par des éléments FARDC et PNC. Le groupe armé Mai-Mai Simba demeure toujours dans la forêt de Maiko en dépit de l'installation des éléments FARDC à Kayete. Toutefois, la présence de la FARDC à Kayete suscite un grain d'espoir à la population et justifierait le retour timide de certains déplacés.
Communication téléphonique	La zone est couverte partiellement par les réseaux de communication Vodacom et Airtel en certains endroits tels que Madula, Mobi et Kipokoso.

1.4. Analyse rapide "ne pas nuire"

Risque d'instrumentalisation de l'aide	<p>Selon les informations recueillies auprès des informateurs clés, il n'y a pas de risque majeur d'instrumentalisation de l'aide. Les réponses données dans le passé n'ont pas connu un risque.</p> <p>Néanmoins il est important de faire un bon ciblage des bénéficiaires en cas de réponse afin d'éviter le mécontentement dans la population.</p>
Risque d'accentuation des conflits préexistants	<p>Le présent déplacement n'est pas lié au conflit entre les communautés mais à l'activisme des groupes armés dans la zone.</p> <p>Cependant, la permanence des déplacés dans la zone au côté des autochtones commence à créer des conflits autour de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Cas de vols des produits champêtres qui sont attribués à tort ou à raison aux déplacés - La destruction des 22 bancs de l'EP Mobi attribuée aux déplacés qui sont accusés de s'en être servi comme bois de chauffe pour la cuisson de leurs aliments, ce qui leur attire une mauvaise considération dans le milieu d'accueil. <p>Notons cependant que la cohabitation pacifique est privilégiée par le fait que la plupart des déplacés et les autochtones appartiendraient au même groupe ethnique et partageraient les mêmes coutumes et la même langue, ce qui minimise le risque des conflits liés à leur cohabitation.</p>
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	<p>Il y a augmentation des prix dans le marché depuis l'arrivée des déplacés. A titre illustratif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un gobelet de riz blanc qui coûtait 500 FC avant l'arrivée des déplacés à Babingi, coûte actuellement 1000 FC - Une bouteille d'huile qui coûtait 500 FC avant l'arrivée de déplacés, coûte actuellement 1000FC - Une mesurette de farine de manioc qui coûtait 100FC, coûte aujourd'hui 200 FC

2. Aperçu des vulnérabilités sectorielles / Analyse de besoin

(L'aperçu des vulnérabilités sectorielles que nous donnons est celui obtenu à travers les IC et l'observation directe. Les évaluations sectorielles pourront ressortir mieux les vulnérabilités)

2.1. Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique lié à WASH	L'hôpital général de référence de Wanie-Rukula ainsi que les Centres de Santé visités ont fait mention d'une augmentation significative des cas de diarrhée de plus ou moins 30%
Accès à l'eau	Insuffisance des points d'eau aménagés dans la zone dont en moyenne 2 à 3 seulement par aire de santé visitée alimentent une faible proportion de la population en eau potable. Les autres qui sont essentiellement des riverains pêcheurs, utilisent l'eau de surface soit des sources non aménagées, soit du fleuve Congo et autres rivières du milieu.
Accès à l'assainissement	Environ 70% des ménages ne disposent pas des latrines hygiéniques, ils font la défécation à l'air libre ou dans le fleuve avec un grand risque épidémiologique dans la zone. Pas de trous à ordures observé dans les villages. Les villages jadis certifiés « assaini » dans le PNVA ont perdu leur statut assaini et nécessiteraient le renforcement des visites post certification par l'ECZ et un programme de rattrapage des normes pour demeurer assainis
Hygiène	Pour les rares cas que les personnes se lavent les mains, elles le font sans savon car le savon est précieux et destiné à laver les habits, les assiettes et le corps.

2.2. Protection de l'enfance

Relations/Tension entre les différents groupes de la	- Cas de vols des produits champêtres qui sont attribués aux déplacés
---	---

communauté	<ul style="list-style-type: none"> - La destruction des 22 bancs de l'EP Mobi attribuée aux déplacés qui sont accusés de vouloir s'en servir comme bois de chauffe pour la cuisson de leurs aliments, ce qui leur attire une mauvaise considération dans le milieu d'accueil. <p>Un conflit de terre signalé entre les communautés autochtones et allochtones vivant à Wanie-Rukula avant l'arrivée des déplacés.</p>
Existence d'une structure qui gère le cas d'incident rapporté	<p>Aucune structure locale spécifique n'est identifiée dans la zone pour cette cause précise.</p>
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	<p>Pas d'insécurité sur l'accès aux services de base, les structures fournissant les services de base existent et fonctionnent normalement ; notamment les structures sanitaires et scolaires.</p>
Présence des engins explosifs	<p>L'ONG DCA ayant fait partie de présente mission ne vient que de se retirer de ladite ZS où elle a travaillé dans le cadre de déminage et extirpation d'engins explosifs.</p>
Présence des enfants non accompagnés et séparés	<p>Il n'y a aucun enfant non accompagné ou séparé mais les cas de mariages précoces sont légion dans la zone.</p>
SGBV	<ul style="list-style-type: none"> - Trois cas de violence sexuelle ont été rapportés par l'IT du Centre de Santé Mobi dans la période marquée par la présence des déplacés dans l'aire de santé - Prolifération des cas des ariages préconces - Cas des grocesses préconces

2.3. Abris et accès aux articles ménagers essentiels

Type d'abris	<p>La plupart des ménages déplacés sont dans les familles d'accueils et d'autres sont dans les Eglises dans l'aire de santé de Mobi et d'autres encore dans des</p>
---------------------	---

	<p>cases de fortune construites par eux-mêmes dans un nouveau quartier dont l'espace fut accordé par le chef de village dans l'aire de santé de Babingi au PK 90 route Lubutu. Il sied de mentionner aussi la promiscuité tant dans les ménages d'accueil que dans les cabanes de fortunes. La majorité des déplacés partage une chambre en moyenne à 5 personnes, ce qui est une insécurité en cette période de COVID-19 où la distanciation sociale est une mesure barrière. D'où, un besoin en abris avec des conditions de vie requises.</p>
<p>Accès aux articles ménagers essentiels (AME)</p>	<p>Bien que le mouvement de la population soit un déplacement préventif, il était brusque et n'a pas permis aux ménages d'emporter tous les articles ménagers essentiels, d'où, l'approvisionnement en AME reste un besoin important pour les ménages déplacés vivant dans les ménages d'accueil et mieux encore pour ceux vivant dans les églises à Mobi et les cabanes d'urgences à Babingi .</p> <p>N.B. Samaritan's Purse avait donné une réponse en sécurité alimentaire à travers l'assistance en vivres par mode foire au mois de Février 2021 à seulement 2700 ménages sur les 7005 ménages déplacés de l'époque laissant un gap non couvert jusqu'aujourd'hui de 4305 ménages</p>
<p>Situation des AME dans les marchés</p>	<p>Noté que le marché de Wanierukula n'a pas assez des AME pour un approvisionnement local, cependant, la ville de Kisangani est à 58 Km et la route est praticable par les camions pour un parcours d'environ 3 heures.</p>

2.4. Santé et Nutrition

<p>Santé</p>	<p>Toutes les positions des déplacés sont autour des structures sanitaires dont l'hôpital général de référence au PK 58 en cité de Wanierukula ayant accueilli en premier lieu les déplacés venus de Kayete . Dans la même cité, il y a aussi un Centre de santé de l'Aire de santé de Kipokoso. Toutes les structures sanitaires visitées ont noté une faible augmentation des consultations d'environ 20% depuis l'arrivée des déplacés. Les pathologies les plus enregistrées dans la zone sont ; le paludisme, les infections respiratoires aiguës et la diarrhée. L'hôpital ne bénéficiant pas d'un appui, le recouvrement des frais est pratiqué: 3 000 FC pour une consultation.</p>
---------------------	--

Nutrition

L'information sur la nutrition n'a pas été recoltée suite au manque d'expert quant à ce au sein de l'équipe missionnaire.

2.5. Éducation**Impact de la crise sur l'éducation**

Le secteur de l'éducation n'a pas été beaucoup impacté ; aucune destruction d'école n'a eu lieu ni dans la zone de provenance des déplacés, ni dans la zone d'installation sauf un cas isolé de dépicage de 22 bancs à l'EP Mobi attribué aux déplacés y reçus. Les écoles primaires de Wanie-Rukula ont déjà accueillies les enfants déplacés. De 48 élèves en moyenne par enseignant, le nombre est passé à 51 élèves par enseignant depuis l'arrivée des déplacés suite à une circulaire du Sous Proved demandant aux chefs d'établissements d'accueillir les enfants déplacés sans condition. Cet accueil des déplacés pose moins de souci en partie parce que la gratuite de l'enseignement y serait appliquée sans faille.

2.5. Sécurité Alimentaire**Impact de la crise sur la sécurité alimentaire**

La situation de la sécurité alimentaire est préoccupante car la communauté de Wanie-Rukula vit un conflit latent des terres entre autochtones et allochtones avant l'arrivée des déplacés. L'arrivée des déplacés a exacerbé la situation par la rareté et l'augmentation des prix des denrées alimentaires sur le marché. De l'analyse faite selon les données recueillies auprès des informateurs clés, une augmentation des prix de l'ordre de 50 pourcents. Par exemple :

- Un gobelet de riz blanc qui coûtait 500 FC avant l'arrivée des déplacés à Babingi, coûte actuellement 1000 FC
- Une bouteille d'huile qui coûtait 500 FC avant l'arrivée de déplacés, coûte actuellement 1000FC
- Une mesurette de farine de manioc qui coûtait 100FC, coûte aujourd'hui 200 FC

Ainsi, la majorité des ménages de Wanie-Rukula, autochtones comme déplacés prennent un repas par jour et cela le soir, après une journée de dure labeur. Les besoins en sécurité alimentaire sont très importants.

Réponses annoncées à court-terme et remontée au moment de l'évaluation (*Aucune réponse annoncée*)

Réponses	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucun	Rien à signaler	Du Pk 23 route Ituri au Pk 155 route Lubutu	3999 ménages déplacés 2743 ménages retournés	<i>Aucune réponse annoncée</i>

3. Recommandations

Au vu des informations collectées sur terrain, les besoins prioritaires sont la sécurité alimentaire, les articles ménagers essentiels et le WASH.

Secteur	Paquets d'activités d'urgence proposés	Partenaires potentiels identifiés déjà présent ou en évaluation sur place
Sécurité Alimentaire	- Distribution des vivres	SAMARTAN PURS
Articles Ménagers Essentiels (AME)	- Distribution des AME	SAMARITAN PURS
WASH	- Assainissement (construction de latrines d'urgence) ; - Promotion de l'hygiène	Unicef et ses partenaires de mise en œuvre WASH

	- Approvisionnement en eau potable	
--	------------------------------------	--

ANNEXE 1 LISTE DES PERSONNES AYANT CONDUIT LA MISSION

NUMERO	NOM ET POSTE NOM	ORGANISATION	FONCTION	CONTACT	SITE
1	Gilbert KILANGALANGA	DCA	Chef de base	0829898620	MADULA
2	Christian MULEKYA	Heal Africa	Juriste	0850125346	MOBI
3	Jules BELE MAKAMBO	Groupe La Colombe (GLC)	Logisticien	0820180991	KIPOKOSO
4	Pascal SAMUNYANGE	PPSSP	Superviseur terrain	0813617164	BABINGI
5	Serges BEYAYA	SAAC	Coordonnateur	0822472500	MADULA
6	ASSANI MWARABU	CASOP	Coordonnateur ai	0858857169	MOBI
7	DEGAULE KIKWENDA	GEOD	C oordonnateur	0823023760	KIPOKOSO
8	SANJA WINDALO	TARDC	Mobilisateur	08435239	BABINGI
9	Zabilona ALPHANI	ADSPA	Chargé de suivi	0819982476	MADULA
10	Ferdinand IBOMBI	CARITAS	Animateur	0840505883	KIPOKOSO
11	Dr. Antoine Lokangila	DAH-SN	Chef de Division provinciale	0853702538	
12	Ir TOUSSAINTS OSUMAKA	PROTECTION CIVILE	Coordonnateur provinciale	0813738423	

ANNEXE 2. QUELQUES IMAGES ILLUSTRATIVES DE LA MISSION



Echantillon ses bancs dépiécés par les déplacés à l'EP MOBI en manque de bois de chauffage



Déplacés vivant dans une église dans l'Aire de santé de Mobi



Ménages déplacé vivant dans des cases construites par eux- même à Babingi